

qui conservait encore quelques restes de son ancienne magnificence. Il visita ensuite la ville de Termedh, traversa le Djeïhoûn ou Oxus, et entra dans le Khorâçân. Il décrit successivement les villes de Balkh et de Hérât, et consacre plusieurs pages à l'histoire du roi de cette dernière, Mo'izz eddîn Hoçain Curt<sup>1</sup>. Il intercale dans ce chapitre un récit assez détaillé de l'origine de la puissance des Serbédâriens, nom que se donna une troupe d'aventuriers qui, à la faveur des troubles excités dans le Khorâçân par la mort du sultan Abou Sa'ïd Béhâdur khân (736 = 1335-1336), parvinrent à se créer une principauté indépendante, dont l'existence n'atteignit pas un demi-siècle. D'après Khondémîr, le nom des Serbédâriens venait de ce que le fondateur de cette dynastie, Abd Arrezzâk, voulant exciter ses compatriotes à le soutenir dans sa révolte contre le vizir du Khorâçân, leur dit ces paroles : « Un grand tumulte a pris naissance dans ce pays; si nous agissons mollement, nous serons tués : il vaut donc mille fois mieux voir avec courage nos têtes exposées sur un gibet (*ser ber dâr*), que de périr lâchement<sup>2</sup>. » Ibn Batoutah raconte avec quelque détail la

<sup>1</sup> Nous devons faire observer qu'Ibn Batoutah a omis de mentionner (p. 64) le règne de Chems eddîn Mohammed, frère aîné d'Alhâfizh et d'Hoçain. Il est vrai que ce règne ne dura que deux mois, selon d'Herbelot et Deguignes (*Histoire générale des Huns*, etc. t. I, p. 416), ou dix mois, d'après Khondémîr (*Habîb Assiyer*, ms. de Gentil, t. III, f° 128 v°).

<sup>2</sup> Voyez le chapitre du *Habîb Assiyer* intitulé : *Histoire de la domination des rois Serbédâr sur le pays de Sebzévâr*, chapitre dont le savant académicien de Saint-Petersbourg M. Bernhard Dorn a récemment publié le texte, avec une traduction allemande et des notes (*Die Geschichte Tabaristan's und der Serbedar nach Chondemir*, 1850, grand in-4°, p. 143 et suiv.); cf. encore *Sehir eddîn's*